

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 20 mars, 4ème semaine de Carême.

Seigneur, me voici devant toi, comme l'un de tes enfants bien-aimés. Ouvre mon cœur à ta Présence et aux besoins de tant de frères et sœurs qui, autour de moi et partout dans le monde, ont besoin d'une parole qui guérit, d'un silence qui soutient, d'un geste qui relève.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, Amen.

Nous écoutons le chant "L'eau et le sang" par les Guetteurs.

Je vous ai tous rachetés, les ignorants et ceux qui savent
Que mon Amour est comme la lave : il brûle tout sur son passage.
Je vous ai tous appelés, les pleutres et puis les braves.
Votre nom, je l'ai prononcé dans l'obscurité des âges.

Dans les souffrances, je l'ai crié, quand tous m'avaient abandonné.
Sur mes épaules, je t'ai porté hors des murs de la cité.
Et ma mère a vu son fils grimper sur un mont escarpé,
Le corps tout écorché et de mille vautours escortés.

J'y ai fait toutes choses nouvelles,
L'amour a coulé de mes veines.
J'ai déployé mes ailes d'aigle,
Depuis, ce monde n'est plus le même.

Oh ma mère, elle a pleuré.
Si tu savais comme elle pleurait.
Sur tout le chemin de ma gloire,
Elle a laissé des perles dorées.

J'ai eu des amis et des élèves, j'ai connu vos angoisses et vos rêves.
J'ai vu des soirs où le soleil brûlait comme un grand cœur qui saigne.
Et dans la nuit, j'ai prié à l'ombre bleue des oliviers,
Et pour qu'enfin mon règne vienne, j'ai bu la coupe qui était pleine.

Oh mon Père, où étais-tu ? Je l'ai bu jusqu'à la lie.
Le temple qui était en ruine en trois jours, je l'ai reconstruit.
Oh mon Père, tout est à toi, mon corps, mon esprit et ma voix.
Et même le sang que j'ai versé, et même l'eau qui a coulé.

Oh mon Père, tout est à toi, jusqu'aux recoins de mes entrailles.
Mon dernier souffle, il est pour toi dans le grand nom d'Adonaï.

La lecture de ce jour est tirée du Psaume 7.

Seigneur mon Dieu, tu es mon refuge !
On me poursuit : sauve-moi, délivre-moi !
Sinon ils vont m'égorger, tous ces fauves,

me déchirer, sans que personne me délivre.

Juge-moi, Seigneur, sur ma justice :
mon innocence parle pour moi.
Mets fin à la rage des impies, affermis le juste,
toi qui scrutes les cœurs et les reins, Dieu, le juste.

J'aurai mon bouclier auprès de Dieu,
le sauveur des cœurs droits.
Dieu juge avec justice ;
je chanterai le nom du Seigneur, le Très-Haut.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Le psalmiste parle, en toute confiance, à un Dieu qui le sauve et le soutient. Un Dieu infiniment proche, mais puissant aussi. Un Dieu qui voit, qui entend, qui juge avec droiture, qui sauve les cœurs droits... Et moi, ai-je des expériences concrètes de ce Dieu sauveur, libérateur ? J'en fais mémoire et je rends grâce.

2. Ce psaume me renvoie à tant de frères et sœurs qui souffrent l'oppression, qui sont condamnés injustement, qui se trouvent démunis contre la force et la puissance de leurs ennemis. Peut-être connais-je des noms, des histoires concrètes autour de moi... Je présente toutes ces situations au Seigneur, avec confiance.

3. Devant ce Dieu juste, toujours penché vers ceux qui souffrent, je me demande ce que je peux faire pour collaborer davantage avec Lui. J'essaie de poser un geste concret : un service à rendre, une personne à appeler, un mot à dire ou à taire, un geste de pardon à offrir ou à demander...

Avec un cœur large, j'écoute à nouveau la prière de ce juste qui souffre, en me laissant toucher par sa confiance et sa foi.

À la fin de ce moment de prière, je m'adresse à Dieu en toute confiance et je lui confie à nouveau les situations et les personnes qui ont le plus besoin de sa force en ce moment.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, Amen.